

## Edito

### Un automne plein d'événements !

L'automne 2017 a été riche en événements pour notre association !

Evidemment, les 1ères Rencontres Chiroptères Massif Central, qui se sont déroulées les 14 et 15 octobre à Murol en ont constitué un, si ce n'est le temps fort de 2017 pour Chauve-Souris Auvergne! Regroupant 70 participants venus de toute la France, ces deux jours ont permis de présenter, d'échanger et débattre sur les actions menées à l'échelle du Massif Central dans la bonne humeur ! Il me faut remercier l'ensemble des personnes qui ont œuvré à l'organisation de ces rencontres (nos 3 salariés et les nombreux bénévoles !), les intervenants venus présenter les travaux réalisés par les groupes chiroptères, l'équipe d'Azureva Murol ainsi que nos financeurs sans lesquels ce projet n'aurait pu avoir lieu. Espérons que ce n'est qu'une première et que les Rencontres Massif Central se poursuivront à l'avenir dans d'autres régions du Massif!

Le second fait marquant de l'automne pour Chauve-Souris Auvergne est le changement de nos locaux associatifs ! A l'heure où j'écris ces lignes, le déménagement est matériellement fait, mais pas encore totalement effectif pour de sombres histoires de ligne téléphonique ! Cependant, nos locaux mis à disposition par l'Agglo Pays d'Issoire seront désormais installés sur la commune d'Orbeil à côté d'Issoire, dans la Maison de la Nature auvergnate que nous occuperons avec 3 associations partenaires : la Passerelle Conservation, le Groupe Mammalogique Auvergne et l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne. Au-delà de l'aspect pratique qui permettra à nos salariés de travailler dans des conditions plus confortables, ce regroupement d'associations permettra de travailler en synergie avec l'objectif de mettre en œuvre des projets de protection et de sensibilisation à l'environnement de plus grande ampleur ! Vous êtes bien entendu les bienvenus dans nos nouveaux locaux et nous vous informerons régulièrement des actions qui s'y dérouleront.

Les premières neiges viennent de tomber, nous rappelant qu'une période d'activités chiroptérologiques privilégiées arrive à grand pas ! Les traditionnels et appréciés comptages hivernaux reprennent dès le mois de décembre, vous trouverez le planning dans ce numéro de la Barbastelle. Il s'agit de la vingtième année consécutive de coordination de ces comptages par Chauve-Souris Auvergne... la première action réellement régionale mise en place par l'association se poursuit avec toujours autant de succès, démontrant tout le dynamisme créé autour de l'étude et de la protection des chauves-souris.

En espérant vous croiser cet hiver, je vous souhaite une bonne lecture de ce nouveau numéro de la Barbastelle !

Thomas BERNARD,

Président de Chauve-Souris Auvergne.

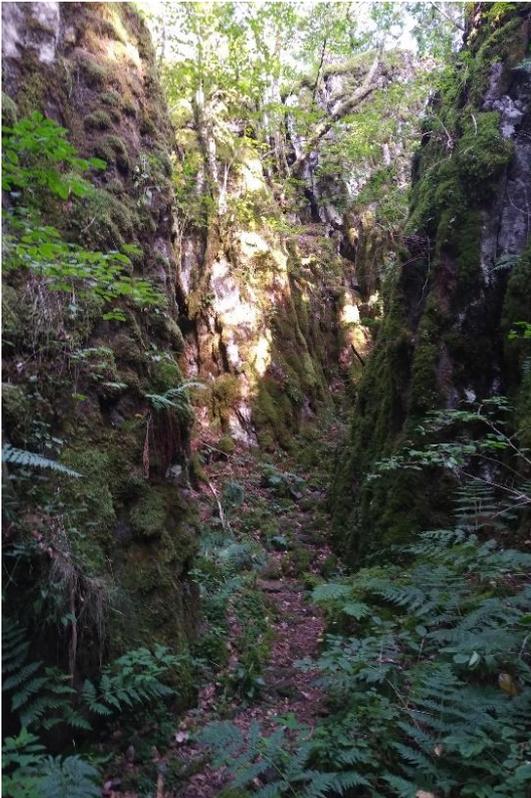
## SOMMAIRE

<b>Swarming 2017</b>	<b>p.2</b>
<b>Suivi des colonies Annexe II</b>	<b>p.4</b>
<b>Grande Noctule dans les Combrailles</b>	<b>p.7</b>
<b>Les projets Massifs Central</b>	<b>p.8</b>
➔ <b>Grande Noctule, espèce du futur - Rencontres Chiroptères Massif Central</b>	
<b>Télémetrie 2017</b>	<b>p.10</b>
➔ <b>Bat'stagiaire Etude sur la Comté - Etude sur Tronçais - Etude Joze</b>	
<b>Etudes acoustique</b>	<b>p.17</b>
<b>Nichoirs</b>	<b>p.19</b>
<b>Zoom sur un refuge (Le Panisseau)</b>	<b>p.20</b>
<b>Merle noir versus Oreillard, récit d'une observation singulière !</b>	<b>p.22</b>
<b>CR d'activité Bilan de la sensibilisation</b>	<b>p.23</b>
<b>On parle de nous !</b>	<b>p.25</b>
<b>Planning des comptages hivernaux</b>	<b>p.26</b>

# Swarming 2017 : encore un grand cru !

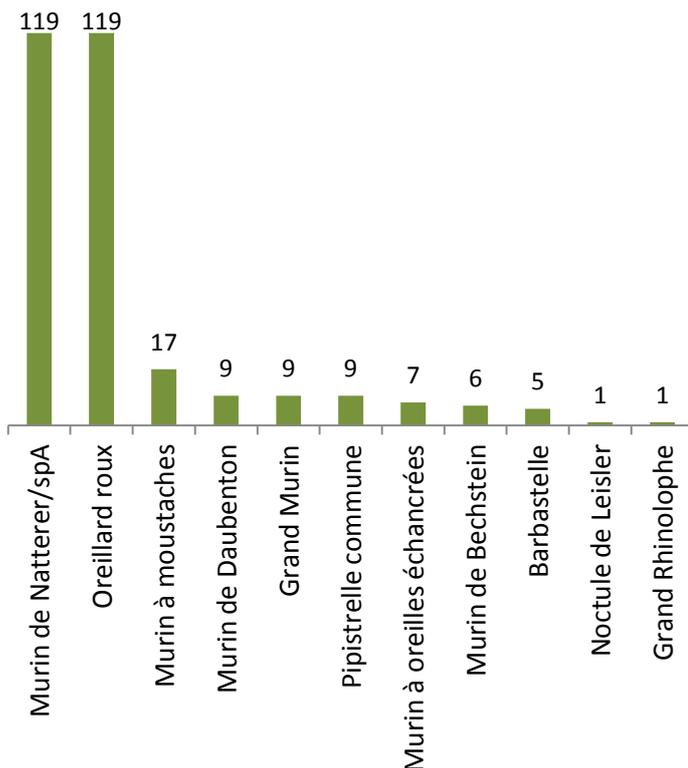
Par Claire DESBORDES

Comme tous les ans, les mois d'août et de septembre représentent une forte période d'activité pour l'association. C'est en effet à ce moment-là que les chauves-souris se rassemblent pour les accouplements. Ces dernières années, des sites majeurs ont été découverts (Creux de Soucy, Le Pertuis ou encore les grottes de Volvic), mais cette période et les sites utilisés restent mystérieux. Une série de captures temporaires a donc été planifiée par Chauve-Souris Auvergne sur différents sites potentiels, et les résultats furent au rendez-vous !



## Les Tranchades de Laquairie (15), 25 et 26 août

Tout près de Condat, une sorte de canyon naturel rempli de fissures a attiré l'œil des chiroptérologues... Le premier soir, le poste est placé au fond du « trou ». Grosse déception, avec seulement 6 Oreillards roux et un Murin de Daubenton. Mais les observations visuelles dans certaines parties des Tranchades, plus chaudes, avec des farandoles de chauves-souris ne laissent pas trop de doutes quant à l'utilisation du site ! Le second soir, le poste est placé en haut, où les températures sont beaucoup plus favorables. Et ce ne fut pas la même chose ! Une douzaine de bêtes la première heure amorce parfaitement les doigts des bénévoles et salariés. Ensuite, ce fut le **défilé classique du « site de swarm qui envoie »** : pochons pleins, obligation de plier les filets pour gérer l'affluence...



Au final, égalité entre les deux espèces majoritaires stars de la soirée : l'Oreillard roux et le Murin de Natterer/spA ! A noter également une jolie diversité avec **11 espèces** dont le Murin de Bechstein, la Noctule de Leisler et le Grand Rhinolophe. Toujours sur cette deuxième soirée, le **sex-ratio est largement en faveur des mâles** pour 227 contre 64 femelles. Une folle soirée pour tout le monde (chauves-souris comme humains) et surtout un **nouveau record en capture** pour la région ! Un site à suivre afin d'identifier le cortège d'espèces à des périodes différentes.

## Le puits de Meneser (03), 8 septembre

La forêt de Tronçais est étudiée sur le plan chiroptérologique depuis plus de 20 ans, mais aucun site de swarming n'a été identifié en tant que tel à ce jour.

**Le puits de Meneser est un trou de 12 mètres de profondeur** en pleine futaie. Une équipe de bénévoles de l'association a organisé une capture temporaire riche d'enseignements. Contrairement aux autres sessions où le swarming a pu être attesté dans notre région, ce ne sont pas les Oreillards roux ou les Murins de Natterer/spA qui constituent le cortège majoritaire, mais la Barbastelle, avec 32 individus sur les 48 captures. Viennent ensuite les éternels Oreillards roux (11), et 5 autres espèces capturées à l'unité (Murin de Bechstein, Grand Murin, Murin de Natterer/spA, Noctule commune et Pipistrelle commune). **Un site original par la fréquentation exceptionnelle de Barbastelles**, à étudier également à d'autres périodes !



### Ailleurs...

Plusieurs autres sites ont été testés sans pouvoir attester de leur utilisation comme site massif de swarming. Dans l'Allier, la capture à l'entrée de la **Grotte des fées** n'a vu défileur que 3 Barbastelles, 2 Oreillards roux et un Murin de Daubenton. **Les Grottes de Perrier** (voir photo à gauche) dont enfin les 3 entrées bouchées sur les 300 trous du site, n'ont donné « que » 12 Grands Murins, 2 Barbastelles et 5 Oreillards roux. Dans le même secteur de la vallée des Couzes, les **Grottes de Châteauneuf** n'ont pas donné meilleur résultat avec 4 Pipistrelles communes, 2 Barbastelles, 1 Oreillard roux et un Vespère de Savi, très attendu par certains bénévoles ! Enfin, la **Grotte de Ceyszac** près du Puy-en-Velay a permis la capture d'une Pipistrelle pygmée (donnée toujours intéressante) mais n'a pas été utilisé comme site de swarming cette nuit-là.

Tous les départements ont donc été échantillonnés cette saison, et ont permis la découverte de deux nouveaux sites de swarming dans le Cantal et l'Allier. Une opération qui sera renouvelée l'année prochaine, et nous comptons bien entendu sur vous !

### Swarming késako ?

C'est « l'essaimage » si vous traduisez littéralement de l'anglais. Cette expression désigne les rituels d'accouplement des chauves-souris. Pour ce faire, elles se réunissent généralement en grand nombre sur des sites spécifiques à des nuits particulières de l'automne. Un peu flou comme définition ?

Hé bien, au sein même de la communauté chiroptérologique, il y a débat sur la question !

Un domaine où la science doit encore faire son chemin...



# Suivis des colonies « Annexe II »

Par Samuel ESNOUF

**Comme chaque année depuis 2010, Chauve-Souris Auvergne a coordonné en 2017 le suivi annuel des colonies de reproduction des 6 espèces classées à l'Annexe II de la Directive Habitats/Faune/Flore présentes sur le territoire auvergnat. Ces espèces sont considérées comme prioritaires en termes de conservation à l'échelle de l'Europe, et donc de notre territoire auvergnat.**

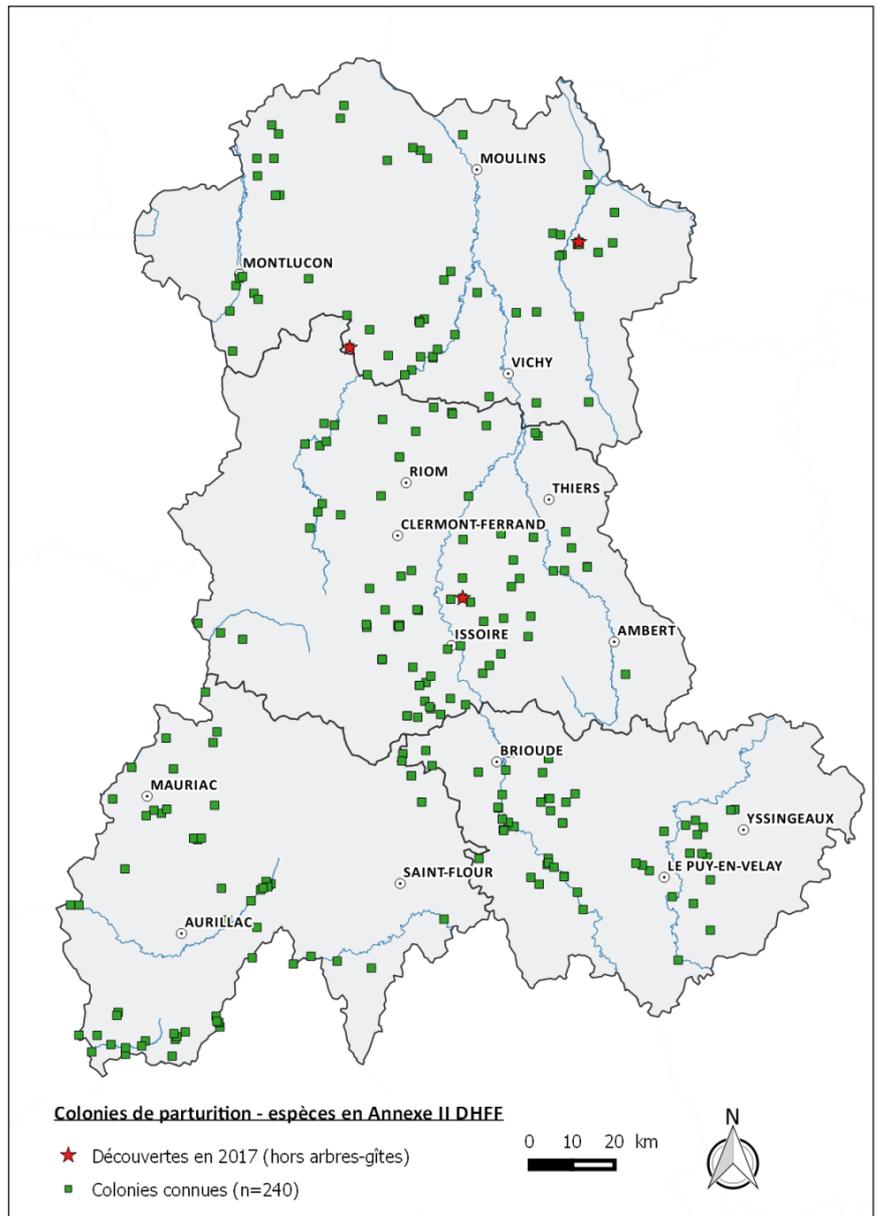
Sur le long terme, et en complément avec le suivi annuel des sites d'hibernation, ces suivis de colonies de reproduction permettront d'évaluer les tendances d'évolution des populations de chauves-souris à l'échelle de l'Auvergne.

Pour être optimal, ce suivi des colonies de reproduction doit être réalisé du 15 juin au 15 juillet et nécessite donc des moyens humains importants sur une période courte. De nombreux bénévoles se mobilisent en ce début d'été pour mener à bien cette opération, avec l'appui de nos salariés sur les secteurs moins pourvus en bénévoles.

Pour Chauve-Souris Auvergne, ce suivi constitue une opération de grande ampleur, parfois difficile à coordonner car le nombre de colonies connues pour ces espèces augmente chaque année, alors que le nombre de bénévoles n'augmente pas aussi rapidement !

Bien sûr, comme tous les ans, certains sites n'ont pas pu être contrôlés en raison de l'absence ou du refus des propriétaires... Des sites ont été contrôlés mais les données ne nous ont pas été communiquées, ou d'autres ont été désertés par ces espèces au fil des années, pour différentes raisons (au moins une cinquantaine de sites ont été désertés depuis 2010).

Réseau régional des colonies Annexe II suivies



**A l'inverse et fort heureusement, de nouvelles colonies ont aussi été découvertes pour ces espèces dans certains secteurs d'Auvergne, par hasard ou grâce aux « SOS chauves-souris » qui réservent parfois de belles surprises. Pour 2017, il faut mentionner ici les principales découvertes de colonies pour ces espèces :**

- une colonie de Grands Murins à Retournac et une colonie de Barbastelle à Siaugues-Sainte-Marie pour la Haute-Loire, les seules pour ces espèces dans ce département cette année,

- une colonie de Murin de Bechstein découverte lors de l'étude de télémétrie de la Barbastelle en bords d'Allier dans le Puy-de-Dôme (voir par ailleurs), la deuxième colonie pour ce Murin dans ce département.

Avec ces nouvelles données, le chiffre s'élève à 139 colonies de reproduction d'espèces Annexe II ont été contrôlées en Auvergne en 2017 par les bénévoles et salariés de Chauve-Souris Auvergne, en précisant ici qu'un même site peut parfois accueillir plusieurs colonies de différentes espèces.

Bien sûr, d'une année à l'autre, le contrôle des colonies est plus ou moins complet sur un secteur ou un département pour différentes raisons, et notamment en fonction des disponibilités des bénévoles et des salariés, des autres activités réalisées sur un secteur, les participants ne pouvant pas se démultiplier...

Cette année 2017 est donc une « petite » année de suivi, avec « seulement » 139 colonies suivies sur les environ 210-220 colonies connues en Auvergne.

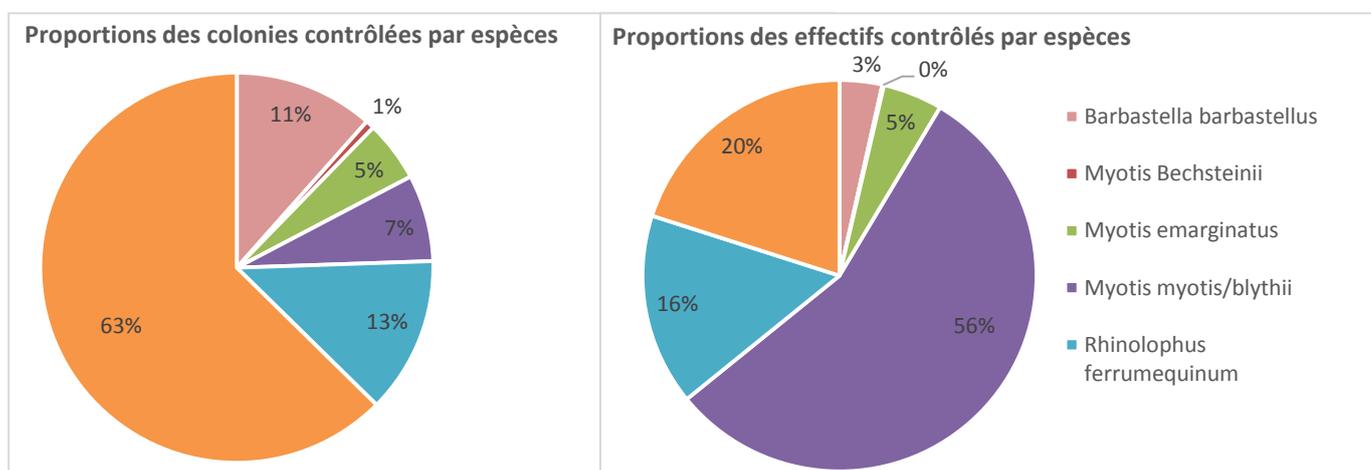
Au total, le suivi 2017 a permis de recenser 13 300 individus pour les six espèces Annexe II concernées. Les effectifs mentionnés concernent les femelles adultes et les jeunes de l'année quand ils ont pu être comptés. La distinction des deux se réduit évidemment avec l'avancée de la saison estivale.

Le recul sur ce suivi estival reste encore insuffisant. Il est surtout marqué par des différences importantes dans le suivi lui-même, le nombre de colonies contrôlées évoluant chaque année.

L'analyse de tendances interannuelles apparaît encore trop délicate à mener sur l'ensemble des six espèces, seules des indications par espèces sont donc apportées ci-dessous.

Département	Allier		Cantal		Haute-Loire		Puy-de-Dôme		TOTAL par espèce	
Espèce concernée	colos	effectifs	colos	effectifs	colos	effectifs	colos	effectifs	colos	effectifs
Barbastella barbastellus	5	103			1	40	10	360	16	503
Myotis bechsteinii							1	18	1	18
Myotis emarginatus	2	261	2	336	2	18	1	37	7	652
Myotis myotis/blythii	4	4 850			1	284	5	2 259	10	7393
Rhinolophus ferrumequinum	4	127	2	528	7	684	5	767	18	2106
Rhinolophus hipposideros	23	745	16	658	18	425	30	837	87	2665
Total par département	38	6 086	20	1 522	29	1 451	52	4 278	139	13 337

Nombre de colonies et effectifs recensés pour ce suivi estival par espèce et par département en 2017



### Analyse par espèces en 2017

Cette année, une colonie de Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*), espèce arboricole par excellence, a été découverte dans le val d'Allier vers Maringues dans le Puy-de-Dôme, au cours de l'étude de télémétrie de la Barbastelle (voir par ailleurs). Cette petite colonie (18 individus dénombrés en sortie de gîtes) reste une belle découverte car ce n'est « que » la seconde colonie trouvée dans le Puy-de-Dôme, après celle découverte vers Aubusson en 2015 ! D'autres colonies arboricoles ont été suivies à travers l'étude réalisée en forêt de Tronçais avec l'ONF (voir par



ailleurs), mais ces colonies pas dénombrées annuellement ne sont donc pas intégrées au présent suivi. Cette espèce rare et localisée en Auvergne devrait toutefois faire l'objet d'une attention particulière à l'avenir, notamment avec le Plan régional d'actions Chiroptères.

Comme chaque année, pour les autres espèces suivies, de fortes disparités existent entre leurs proportions régionales en termes de nombre de colonies occupées et d'effectifs dénombrés.



L'exemple le plus marquant est bien sûr celui du **Petit Rhinolophe** (*Rhinolophus hipposideros*) qui occupe de très nombreuses colonies dans notre région, avec **87 colonies en 2017**, soit **56 % des colonies contrôlées**, mais **ses effectifs** ne représentent qu'environ **20 % de l'effectif total** dénombré cette année, avec 2 665 individus. Cet effectif semble en légère baisse par rapport à 2014-2015, mais toutes les colonies n'ont pas pu être contrôlées. Le Petit Rhinolophe reste bien présent dans toute l'Auvergne avec des colonies de 15-20 femelles, mais dont quelques-unes approchent ou dépassent la centaine d'individus, comme par exemple au Châteaux de Palmont ou de Pesteil dans le Cantal !

A l'inverse, le **Grand/Petit Murin** (*Myotis myotis/blythii*) n'occupe qu'un nombre limité de colonies qui sont par contre très peuplées comme habituellement pour cette espèce. Avec seulement 9 véritables colonies de reproduction connues en Auvergne (plus de 50 individus), le Grand/Petit Murin représente **à lui seul 56% de l'effectif total dénombré** pour ce suivi 2017, soit environ **7 400 individus** ! Cet effectif très important est bien sûr lié à la colonie majeure de Tronçais, apparue en baisse cette année avec "seulement" **3 950 individus** au maximum, indice d'une reproduction assez mauvaise. Une autre colonie,



celle du parc animalier d'Ardes apparaît de plus en plus importante ces dernières années, elle a atteint 800 femelles et 360 jeunes en 2017 ! Déjà mentionnée ci-dessus, une colonie a été découverte en Haute-Loire cette année, ce qui est une belle découverte ! Malgré ses effectifs conséquents, le faible nombre de colonies et leur situation en bâtiments privés, font du Grand/Petit Murin une espèce à surveiller de près.



De même, le **Murin à oreilles échancrées** (*Myotis emarginatus*) n'est **présent que dans quelques colonies de reproduction occupées cette année** : 2 dans chaque département de l'Allier, le Cantal et la Haute-Loire et une colonie dans le Puy-de-Dôme, qui n'a encore été que très faiblement occupée cette année, sans explication notable... (*existe-t-il un gîte non connu dans ce secteur ?*). En 2017, **le site majeur de la région, à Hérisson dans l'Allier**, a pu être contrôlé et n'abritait **qu'environ 200 individus**, deux fois moins qu'en 2016 ! A Siran dans le Cantal, la colonie n'était pas non plus très importante cette année. La colonie de Tronçais était très limitée cet été avec seulement 60 individus, contre 116 en 2016, 300 en 2014 et 550 en 2015 ! En Auvergne au moins, cette espèce semble subir de fortes variations interannuelles, peut-être explicables avec l'hypothèse de la méconnaissance de gîtes de « substitution » qui est à approfondir...



De son côté, le **Grand Rhinolophe** (*Rhinolophus ferrumequinum*) reste une espèce « rare et localisée » en Auvergne avec seulement 11 véritables colonies occupées en 2017. Ces effectifs ont « baissé » d'un tiers par rapport à 2016 avec seulement **2 100 individus dénombrés sur ces colonies occupées**. Depuis les effectifs connus en 2015, il est constaté une baisse notable des effectifs dans l'Allier. Au-delà de l'absence de contrôle sur certains gîtes, le **Grand Rhinolophe est à surveiller de près sur notre territoire**.

Enfin, les difficultés de contrôle des colonies de **Barbastelle** (*Barbastella barbastellus*), du fait de leur constante mobilité, se sont encore confirmées cette année avec "seulement" 500 individus dénombrés sur 16 colonies occupées lors de nos passages. A noter la découverte d'une belle colonie en Haute-Loire vers les Gorges de l'Allier avec une quarantaine d'individus dénombrés ! Et trois nouvelles colonies ont aussi été découvertes dans le Puy-de-Dôme, autour de la forêt de la Comté ou de Maringues (voir par ailleurs).



De plus, comme en 2016, une meilleure implication des propriétaires sur certains sites a été de nouveau proposée, et ses résultats vous seront présentés dans un prochain numéro de notre revue.

**Malgré des fluctuations importantes dans ce suivi des colonies de reproduction des espèces de l'Annexe II de la Directive Habitats/Faune/Flore, le bilan 2017 reste relativement bon avec plus de 13 300 individus dénombrés à travers toute l'Auvergne, pour les six espèces suivies.**

**Bien sûr, ce suivi estival se doit de rester une action phare de notre association dans les prochaines années, et ce afin de mieux suivre les grandes tendances d'évolution des populations des espèces concernées sur notre territoire auvergnat.**

**Nous tenons à remercier ici l'ensemble des propriétaires et bénévoles participants à ce suivi et sans lesquels il ne pourrait avoir lieu tous les ans : Merci beaucoup à tous et à l'année prochaine !!!**

## Grande Noctule : Etude Combraille

Par Aurélia POURRIAU

**Cette année encore Exen et Chauve-Souris Auvergne se sont associés pour réaliser le suivi de la population de Grandes Noctules du sud des Combrailles, aux alentours de Gelles.**



Les 12 et 13 juin 2017 cinq individus ont été équipés (1 mâle et 4 femelles, dont une femelle gestante de manière certaine). Le suivi s'est déroulé sur une partie du mois de juin. Deux individus ont malheureusement très vite été perdus. La météo a cependant été clémente la plupart du temps et de belles nuits de suivi ont pu être effectuées. Les déplacements des individus ont **confirmé l'utilisation des vallées comme principales voies de transit.**

La capture a été l'occasion cette année de **prélèvements dans le cadre du programme EcoFect**, dont le but est de comprendre les maladies infectieuses et leur rôle dans l'évolution des organismes.

Des **nouveautés**, comme à chaque session, avec notamment la découverte de **5 nouveaux arbres gîtes** (21 au total depuis le début du suivi en 2013). Une cartographie précise de ces arbres avec leur description a d'ailleurs été mise à jour cette année.

Au cours de cette session, **des films** ont de nouveau été tournés à l'aide d'un appareil photo spécialement préparé. Les nombreuses tentatives de la mère pour récupérer un jeune au pied d'un gîte ont d'ailleurs été observées à cette occasion.

**Encore un grand merci à l'ensemble des participants !**

# Les projets « Massif Central »

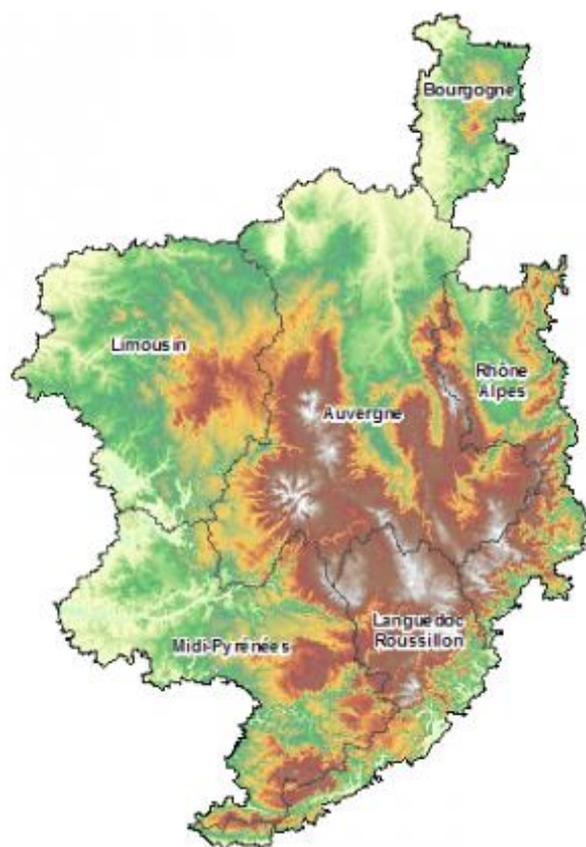
## • Grande Noctule, espèce du futur ?

Par Lilian GIRARD

**Chauve-Souris Auvergne lance un projet de grande ampleur sur le massif central en faveur de la Grande Noctule.**

L'implication des structures chiroptérologiques locales va permettre de passer cette espèce au crible fin. Les actions devraient se dérouler sur les années 2018-2019 et 2020 et seront probablement les vedettes dont vous entendrez le plus parlé sur cette période ! En conséquence nous avons souhaité recueillir vos avis pour déterminer les actions phares à porter dans ce cadre pour le territoire Auvergne.

Un sondage a donc été diffusé auprès de l'ensemble des adhérents de Chauve-Souris Auvergne avec différentes possibilités d'études. Les votes nous ont permis de connaître les priorités que vous jugez importantes pour ce projet.



### Voici donc le résultat du sondage :

ETUDES	NOTE (/35)	Priorité
Recherche de gîtes	32	1
Impact éolien	31	2
Territoire de chasse	30	3
Protection et maîtrise foncière	28	4
Phénologie d'utilisation des gîtes	27	5
Evaluation de l'état de conservation de l'habitat	27	6
Analyses génétiques des populations	25	7
Régime alimentaire	24	8

Nous déclinerons donc des actions en respectant au mieux ces résultats. De leur côté, les structures chiroptérologiques locales inscrites dans ce projet commencent également à nous envoyer leurs listes de souhait d'actions. Les moyens techniques et humains de notre association définiront nos ambitions.

**Nous continuons à ficeler le dossier et vous tiendrons au courant au fur et à mesure des avancées, à vous informer des résultats et vous convier sur les phases de recherches sur le terrain.**

## • 1ères Rencontres Chiroptères Massif Central

Par Lilian GIRARD

*Sortie de notre imagination en 2014, l'organisation de Rencontres chiroptérologiques interrégionales incluant pleinement l'Auvergne a vu le jour. Voilà maintenant plusieurs numéros de la Barbastelle où nous parlons des 1ères Rencontres Chiroptères Massif Central ; c'est maintenant chose faite et qui plus est, un franc succès.*

Organisé par Chauve-Souris Auvergne les **14 et 15 Octobre dernier**, un grand week-end d'échanges autour de toutes les activités nous animant sur les chauves-souris s'est déroulé à Murol (63) sur notre territoire du centre de la France. Environ **70 participants** de tous horizons sont venus échanger au gré des sujets sélectionnés pour cet événement. **Compte-rendu d'études, de protection, bilan des SOS Chauves-souris ou encore saisie de données ont été** parmi les nombreux sujets passionnants qui ont structuré ce court week-end convivial.

### Sous le signe de l'été indien !

Grand contributeur au bon déroulement de cet événement, le soleil et la météo plus que clémente ont accompagné l'ensemble des Rencontres et notamment l'après-midi du samedi qui s'est déroulée sur le terrain, sous forme d'ateliers concrets, tout autour du massif du Sancy, **aux plus belles couleurs de l'automne.**



Encore un grand merci à l'ensemble des participants, des intervenants, ainsi qu'à toute l'équipe d'AZUREVA Murol sans laquelle ce week-end n'aurait pas pu aussi bien se dérouler. Enfin, ce projet a été soutenu par l'Union Européenne, la région Auvergne Rhône-Alpes et la DREAL Auvergne Rhône-Alpes.



# Télémétries

## • Bat'stagiaire et Etude Forêt de la Comté

Par Cassandre TREYVAUD



**Bonjour à tous ! Actuellement en deuxième année de BTS Gestion et Protection de la Nature au lycée agricole de Vendôme, je vis en Sologne (Romorantin - 41). Depuis plusieurs années, je me passionne pour les chauves-souris dont j'ai vu une colonie de Grands Rhinolophes lors d'une visite à l'abbaye Saint Maurice (Bretagne). J'ai été ravie d'avoir pu faire mon stage dans votre magnifique région, à Chauve-Souris Auvergne.**

### Ma mission :

Cette année, dans la forêt de la Comté (63) les chauves-souris arboricoles étaient à l'honneur !

En effet, le conseil départemental du Puy de Dôme avait missionné Chauve-souris Auvergne de **localiser un maximum d'arbres-gîtes par un suivi télémétrique**. Les espèces particulièrement recherchées étaient le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*), le Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*), l'Oreillard roux (*Plecotus auritus*) et la Barbastelle (*Barbastella barbastellus*). **Telle a été ma tâche !**

**Emplacements (étoiles) des sites de captures sur le périmètre (en rouge) de l'ENS.**

Cette forêt, située dans le Parc Naturel Régional Livradois-Forez couvre une surface d'environ 1500 ha dont 600 classés en Espace Naturel Sensible (ENS) dont le périmètre est la propriété du département du Puy de Dôme. La faune et la flore de la Comté sont riches et diversifiées, 18 espèces de chiroptères y ont déjà été répertoriées.

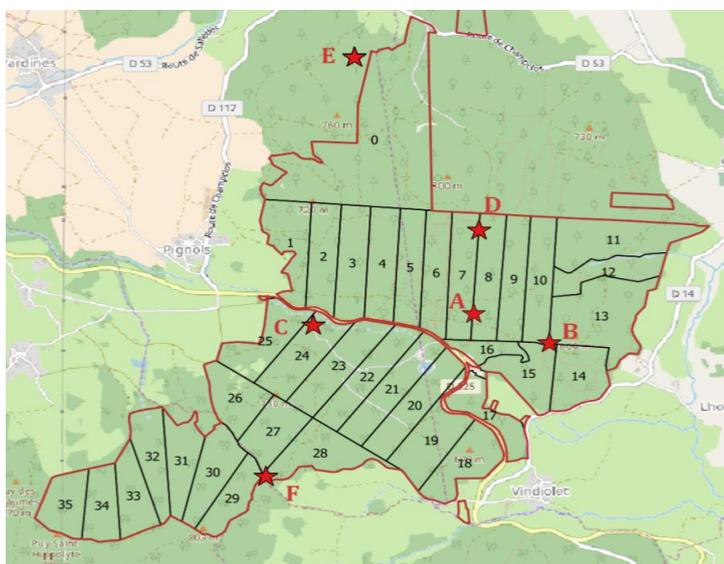
### L'étude :

Notre objectif était de localiser préférentiellement des colonies, si possible des femelles ! Il s'agit aussi pour l'association **d'améliorer plus encore les connaissances sur ce massif forestier** où la précédente étude n'avait pas permis de localiser beaucoup d'arbres-gîtes, et en particulier aucune colonie de mise-bas.

**Nous n'avions plus qu'à agir !**

Les captures temporaires se sont déroulées sur **5 soirées pour 8 postes**, avec une vingtaine de personnes pour ces opérations.

Certaines soirées ont été plus fructueuses (record à 49 individus de 9 espèces différentes sur une même soirée) que d'autres, mais au global nous avons pu capturer suffisamment pour cette étude. **Huit individus de 3 espèces différentes ont donc été équipés** (2 Murins de Bechstein, 3 Barbastelles et 3 Oreillards Roux).



L'étude a duré 1 mois environ (sans compter les repérages préliminaires et l'analyse des résultats) sur les 2 suivis des 2 dernières semaines de juillet et 2 premières semaines d'août 13 arbres gîtes ont été découverts dont 6 dans le périmètre de l'ENS.

Toutes les chauves-souris ont été équipées, une seule nous a permis de localiser des arbres situés à l'intérieur de l'ENS (Rouki - l'Oreillard roux). **Les autres utilisaient des arbres en dehors de l'ENS** ou des volets, en particulier pour les Barbastelles de la Maison forestière, une colonie déjà connue ! Ils nous narguent ces petits chiros !

### Qu'en dire ?

Les résultats obtenus sont plutôt satisfaisants puisqu'un certain nombre d'arbres sont maintenant **marqués et préservés**. De plus, cette étude a également permis d'obtenir des informations intéressantes sur le mode de vie des espèces suivies, leurs préférences de gîte... Mais aussi les petits « pièges » à éviter en télémétrie, ce qui fut donc très positif pour mon apprentissage.

Bien évidemment, le nombre d'arbres marqués peut être perçut comme dérisoire, puisqu'une colonie d'Oreillards par exemple peut utiliser plusieurs dizaines d'arbres dans une année. Le peu d'arbres localisés au sein du périmètre ENS n'est ainsi qu'un début et une démonstration une fois de plus, du **besoin pour les chauves-souris d'un réseau de gîtes et territoires préservés pour survivre !**

### Mon bilan :

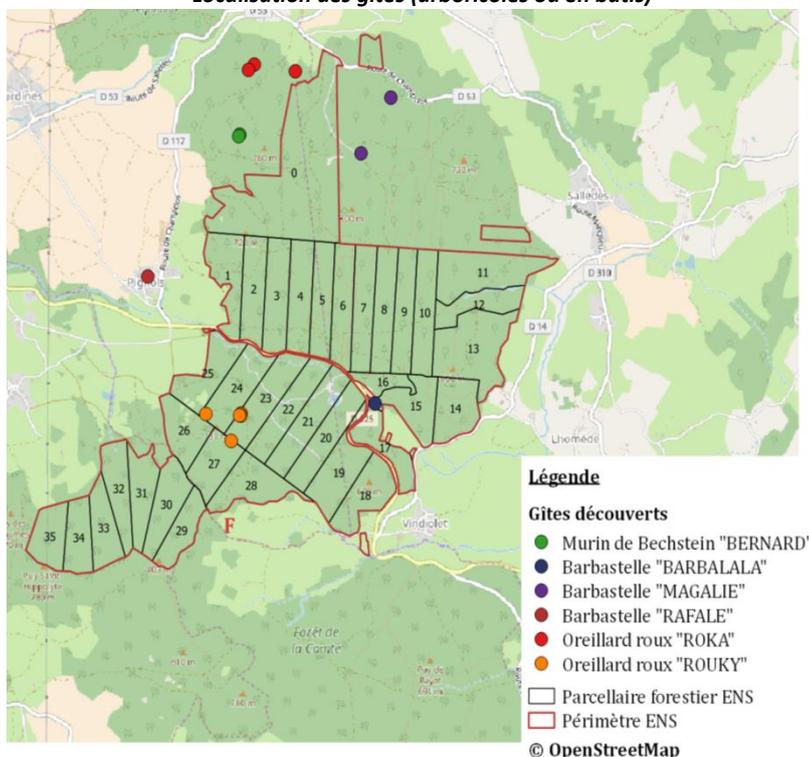
Participer à plusieurs autres actions de préservation a rendu mon stage également très enrichissant. Toute l'équipe de Chauve-Souris Auvergne m'a emmenée sur le terrain, j'ai découvert la richesse chiroptérologique de l'Auvergne et l'importance des actions de protection !

J'ai pu aller en animation (et en faire une), en comptage de colonie Annexe II en bâti, télémétrie nocturne (recherche de gîte), capture, suivi de nichoirs en réserve ou encore détection acoustique.

Moi qui pensais connaître un peu les chiroptères en arrivant (suite au bénévolat avec mon association Sologne Nature Environnement), je me rends compte au final que je ne connaissais presque rien aux chauves-souris. Toutes ces expériences m'ont vraiment énormément appris, merci...

Maintenant, je veux vraiment continuer de travailler avec les chiroptères et un jour pouvoir me battre à vos côtés!

Localisation des gîtes (arboricoles ou en bâtis)



## • Etude Murin de Bechstein en forêt de Tronçais.

Par Rémy GRIGNON

*L'étude commencée le 10 juillet s'est concentrée sur les secteurs des Lurons, de Saloup et de Genetelle.*

### La suite en quelques chiffres :

**15** le nombre de captures nécessaires, pour étudier les 3 groupes d'animaux identifiés et étudiés en 2014.

**93** chiroptères capturés de 12 espèces : Murins de Natterer 5 ; Grand Murins 29 ; Murin de Bechstein 20 ; Murins à moustaches 6 ; Murin d'Alcathoe 1 ; Murins de Brandt 2 ; Sérotines commune 13 ; Pipistrelles commune 7 ; Noctules commune 1 ; Noctule de Leisler 1 ; Oreillards roux 6 ; Barbastelles 2.

**27** émetteurs utilisés pour retrouver le maximum d'individus des groupes étudiés, pour les baguer et faire des relectures de bague des années antérieures.

**56** Murins de Bechstein sont sortis d'un même trou de Pic le 25/07 sur le secteur de Genetelle !! Record du nombre maximum de Bechstein dans un gîte !!!!

**1303** mètres de filets tendus.

**104** Murins de Bechstein capturés, ce même jour, sur 2 arbres aux Lurons et donc en Genetelle.

**2600** c'est le nombre de mètres parcourus par le groupe de Murins de Bechstein bagués en 2016, dans la parcelle 335 de Genetelle et retrouvé à Saloup cette année. Un comportement de dispersion jamais observé à ce jour ! Sur les 21 animaux bagués en 2016, 12 sont à nouveau capturés en sortie de gîte cette année.

**666** rassurez-vous, il s'agit simplement du numéro de la dernière bague posée cette année. La première bague posée en 2014 portait le numéro 16 !!!!

**100** bagues posées environ cette année.

**34** arbres gîtes nouveaux découverts au 01/08 !

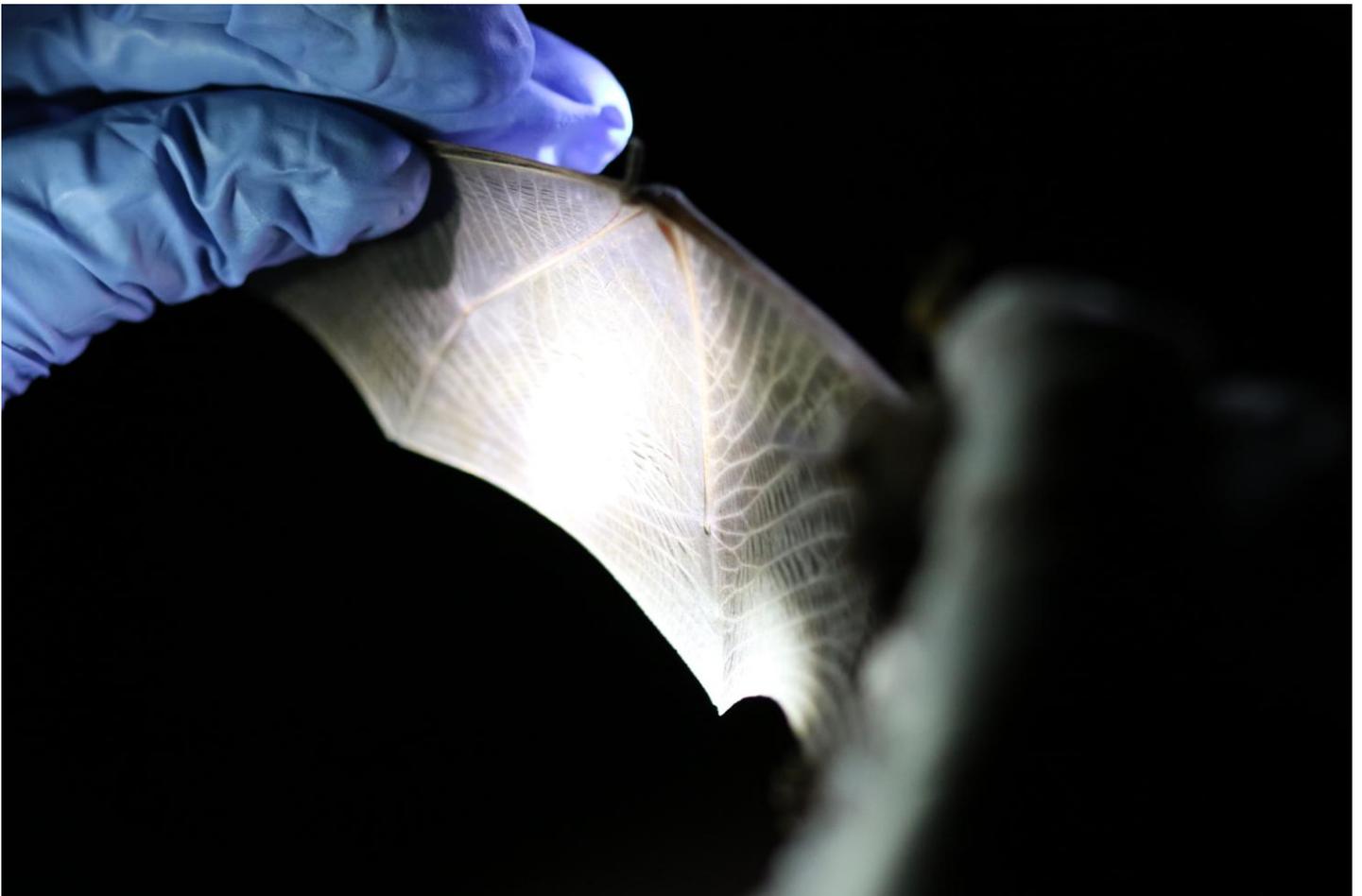
**1600** le nombre de kilomètres parcouru en voiture, à pied je n'ai pas compté !!



## Quelques faits marquants cette année :

- En tout premier lieu, la capture au filet des premières bêtes s'est fait longtemps attendre ! Une fois les premiers émetteurs posés, les captures en sortie de gîte par les grimpeurs de l'ONF furent un succès (nombreux individus dans les trous). Le nombre de Murins de Bechstein bagués se rapproche de 600 !
- Le nombre important d'individus bagués nous permet d'augmenter le nombre de recapture pour les années suivantes, permettant des analyses de plus en plus robustes.
- Des individus bagués en 2014, 2015 et 2016 sont observés cette année. Ces relectures sont riches en enseignements : des individus bagués juvéniles se reproduisent, des femelles baguées pendant qu'elles élevaient un jeune se reproduisent de nouveau cette année, et des femelles baguées nullipares ont un jeune cette année.
- Avec les 3 ans de recul sur cette opération, aucune blessure ou mutilation due à la pose d'une bague qui n'aurait pas été acceptée par l'individu. Les petits couacs constatés la première année (bagues ne coulissant pas, petite infection) n'ont pas été retrouvés en 2017.

En conclusion, « **pourvu que ça dure** » ! En effet, notre chance d'observer le plus grand nombre d'individus bagués jamais décrits sera facilitée par la compréhension du comportement de l'espèce face à l'exploitation forestière pouvant modifier fortement son environnement, dans le but bien entendu de proposer des solutions pour limiter cet impact. Le groupe bagué en Genetelle (nombreuses coupes forestières) retrouvé cette année sur le secteur de Saloup nous a beaucoup interrogés sur cette espèce casanière...



*Observation général d'une aile de chauve-souris durant un protocole de capture*

# • Télémétrie Barbastelle sur le Val d'Allier entre Joze et Maringues

Céline LESOT

**Cette année encore, Chauve-souris Auvergne s'est investi dans un beau projet de suivi télémétrique! C'est la Barbastelle d'Europe (*Barbastella Barbastellus*) qui a été au cœur d'un temps fort associatif en 2017, du 8 au 15 juillet, sur les communes de Joze et Maringues (63).**

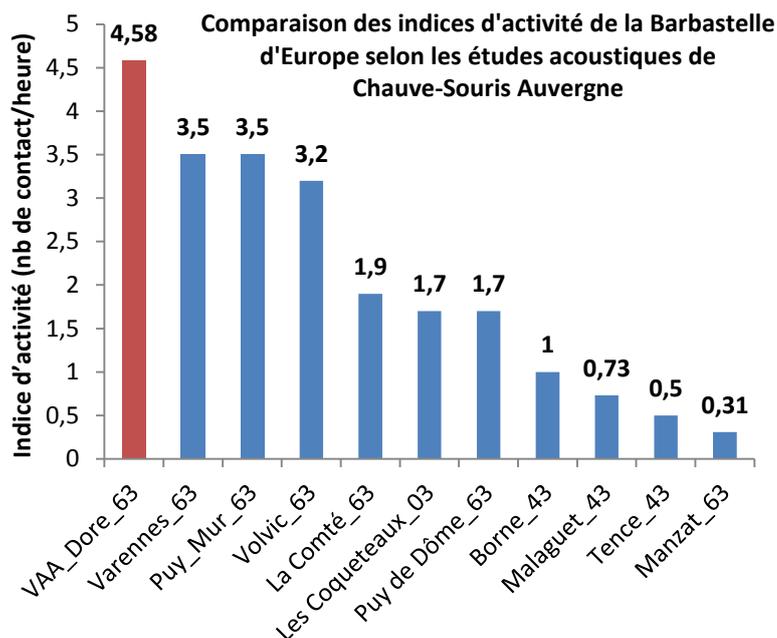
En effet, suite à un inventaire réalisé en 2016 sur le Val d'Allier, nous avons pu constater une densité importante de Barbastelles en chasse sur les forêts alluviales (voir graphique). Afin de mieux comprendre quels étaient les territoires de chasse de ces animaux et comment ils les utilisaient, il a été décidé avec le

CEN Auvergne animateur du site Natura 2000, de réaliser une télémétrie sur les Barbastelles.

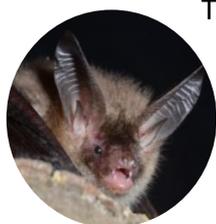
L'objectif de cette étude était donc double : suivre les animaux au cours de la nuit pour **identifier les territoires de chasse**, mais également **rechercher les gîtes** utilisés.

Pour se faire, nous avons choisi de capturer 3 à 5 Barbastelles afin de les équiper d'un émetteur permettant ensuite de les suivre durant 10 jours.

Si la théorie paraît simple, la pratique ne le fut pas pour autant ! En effet, il nous aura fallu pas moins de 3 nuits, avec 6 postes de captures différents et presque 200m de filets pour attraper notre première Barbastelle !



## De belles surprises



Toutefois, ces 3 nuits au bord de l'Allier furent riches en surprise... Si la première nuit ne nous apporta aucune Barbastelle, nous capturons en revanche une femelle allaitante Murin de Bechstein (*M. bechsteinii*), **preuve vivante de l'existence d'une 2ème colonie dans le Puy de Dôme** (la 1<sup>ère</sup> se trouvant à Aubusson) ! C'est donc avec une joie non dissimulée que notre équipe de bénévoles s'est empressée d'équiper cette belle femelle, afin de pouvoir retrouver cette nouvelle colonie de Murin de Bechstein, rare dans ce département.

Ces 3 nuits nous auront donc finalement permis de capturer 8 Pipistrelles communes (*P. Pipistrellus*) dont des femelles allaitantes, 1 Oreillard roux (*P. auritus*) femelle allaitante, 1 Murin de Daubenton (*M. daubentonii*), 1 Murin d'Alcathoé (*M. alcathoe*), 1 Murin de Bechstein équipé et finalement 3 Barbastelles d'Europe femelles allaitantes, toutes équipées d'un émetteur.

### A noter

Les individus équipés sont tous des femelles « robustes », l'émetteur (pesant 0.35g) ne doit dépasser les 5% du poids de l'animal. Nous veillons donc à n'équiper que les animaux les plus forts, pour limiter le caractère invasif de notre étude.



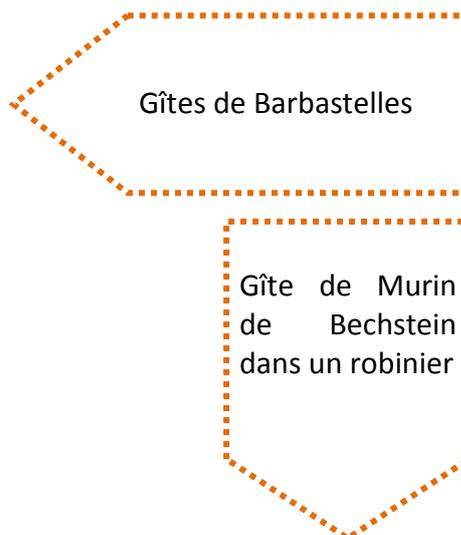
## Mais ce n'était pas fini !

Les jours suivants furent dédiés au suivi des animaux ainsi qu'à la recherche de gîtes.

Alors que les Barbastelles nous ont naturellement conduits à deux gîtes derrière des volets **au lieu-dit Pont-Picot sur la commune de Maringues**, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir que la colonie de Murin de Bechstein se trouvait dans un Robinier faux-acacia ! En effet, cette espèce de chauve-souris est souvent décrite comme appréciant les grands et vieux chênes. Il fut donc curieux de découvrir que ces animaux pouvaient tout aussi bien nicher dans des robiniers considérés invasifs dans nos écosystèmes.

Finalement, cette colonie nous aura également montré un deuxième gîte : un frêne tombé en bord de route.

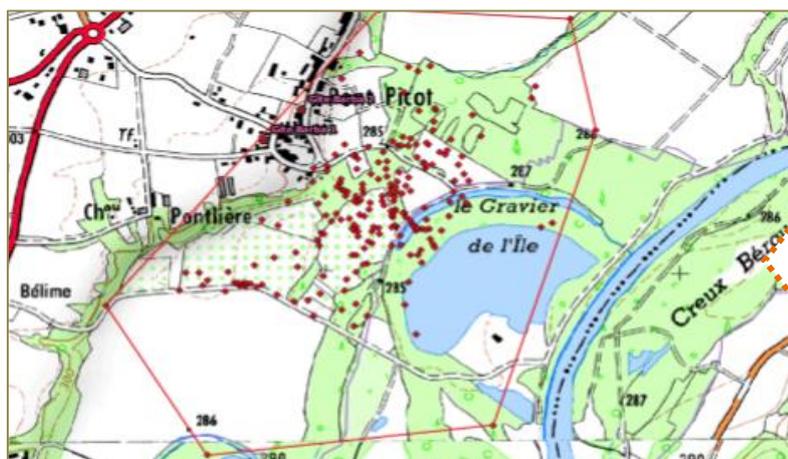
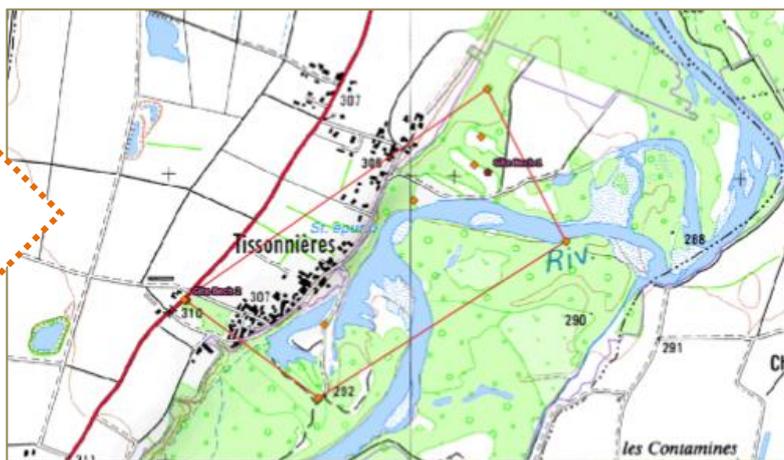
Au total, nous aurons dénombré, au cours de nos comptages simultanés en sortie de gîte, 24 Barbastelles adultes accompagnées d'une dizaine de juvéniles (minimum), ainsi que 18 Murin de Bechstein.



Les suivis télémétriques de nuit nous ont également permis de délimiter les territoires de chasse de nos différentes colonies.

En effet, pour réaliser ce travail, la méthode de la triangulation fut appliquée sur le terrain : 3 équipes munies chacune d'une antenne se sont postées à différents points de la zone d'étude. Puis, à intervalle de temps régulier, chaque équipe a relevé la direction dans laquelle le signal émis par l'émetteur était le plus fort pour chacun des 4 animaux équipés. Le croisement des données a permis de déterminer leurs positions précises au cours de la nuit, délimitant ainsi les territoires de chasse.

Nous pouvons ainsi constater que la femelle Murin de Bechstein chasse préférentiellement dans la forêt alluviale, et utilise de manière équivalente les deux rives du cours d'eau, en s'éloignant peu de la forêt.



Les Barbastelles, quant à elles, possèdent un territoire de chasse un peu plus varié, comprenant forêt alluviale, plan d'eau, village et culture.

Pour conclure, nous pouvons donc fièrement affirmer que **cette étude fut une réussite**. En plus d'avoir étayé nos connaissances sur le territoire de chasse des Barbastelles dans cette région, nous avons découvert la 2<sup>ème</sup> colonie de Murin de Bechstein du Puy-de-Dôme, ce qui est une très bonne nouvelle pour cette espèce qui semble davantage présente! Enfin, l'ambiance fut très chaleureuse tout au long de la semaine, sur le terrain comme au camping de Pont-du-Château !

Un grand merci à tous les bénévoles sans lesquels cette semaine de suivi n'aurait pas été possible, et à très vite pour de nouvelles aventures télémétriques !

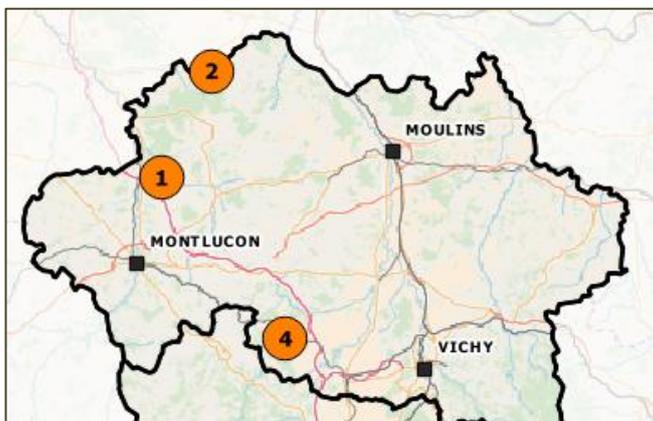
**Merci à tous les bénévoles qui ont pris part aux différentes captures et suivis télémétriques !**

## Allier (03)



### 2 ENS Etang de Goule

Plan d'eau très prisé des ornithologues et pêcheurs, l'Etang de Goule est un Espace Naturel Sensible s'étendant sur les deux départements de l'Allier et du Cher. Dans le cadre de son plan de gestion, le Conseil départemental du Cher nous a sollicité pour réaliser une première étude d'inventaire des chiroptères fréquentant le site. Quatre soirées d'écoute ultrasonore active ont été réalisées durant l'été sur quatre types de milieux différents et représentatifs du site : roselière, ripisylve, chênaie et prairie mésophile de fauche. Un total de 13 espèces ont été contactées et le niveau d'activité de chasse est très fort (240 contacts / heure). Si la ripisylve reste le point le plus riche et diversifié, notons que la station roselière enregistre un « score » très intéressant avec la présence de plusieurs petits Myotis comme par exemple le Murin d'Alcathoe. En complément, deux séances de capture temporaire ont été réalisées mais sans succès (une seule Pipistrelle commune). Tous les bâtiments de la base de loisirs et du camping ont été visités et nous avons même embarqués sur l'eau pour réaliser une inspection des voûtes des ouvrages d'art de l'étang.



### 1 Site Natura 2000 « Gîtes de Hérisson »

Le bourg de Hérisson est bien connu pour sa colonie de Murins à oreilles échancrées malgré le peu de soirées d'écoute ultrasonore réalisées sur le site. Avec nos partenaires du CEN Allier, animateur du site Natura 2000 auprès de la commune, nous avons donc choisi de donner un petit « coup de collier » à l'inventaire estival en réalisant 8 soirées de détection, réparties sur 2017 et 2018. Cet été, 13 espèces ont été contactées en chasse et le niveau d'activité enregistré est exceptionnel (indice d'activité pondéré de 320 contacts / heure). La Noctule commune, la Pipistrelle commune et la Sérotine commune forment un trio quasi omniprésent, ce qui nous alerte sur l'enjeu fort de projets éoliens du secteur. Un flux crépusculaire important d'individus de Grand Murin doit correspondre à une colonie dans le bourg dont la découverte est l'objectif n°1 de l'été prochain ! Notons que malgré les quelques 500 individus dans le bourg, le Murin à oreilles échancrées n'a été contacté qu'à deux seules reprises, petit farceur !

### 4 Forêt domaniale des Colettes

Cet été et pour la troisième année consécutive nous réalisons, en partenariat avec l'Office National des Forêts, un suivi qualitatif et quantitatif des chiroptères au sein et aux abords directs d'un îlot de vieillissement. La diversité spécifique reste moyenne malgré l'effort de prospection (14 espèces) avec un niveau d'activité faible dans les stations intraforestières.

## Puy-de-Dôme (63)

### 9 ENS Tourbière de Jouvion

La tourbière de Jouvion est un Espace Naturel Sensible du Département du Puy de Dôme. Cette petite tourbière d'altitude a été inventoriée durant cet été 2017 avec seulement six espèces aux niveaux d'activité très faibles. Le site est soumis à des conditions climatiques très rudes (vent fort notamment) limitant l'attrait pour les chauves-souris. Le Murin à Moustaches enregistre les plus forts taux d'activité habituellement attribués à la Pipistrelle commune, chose rarement observée.

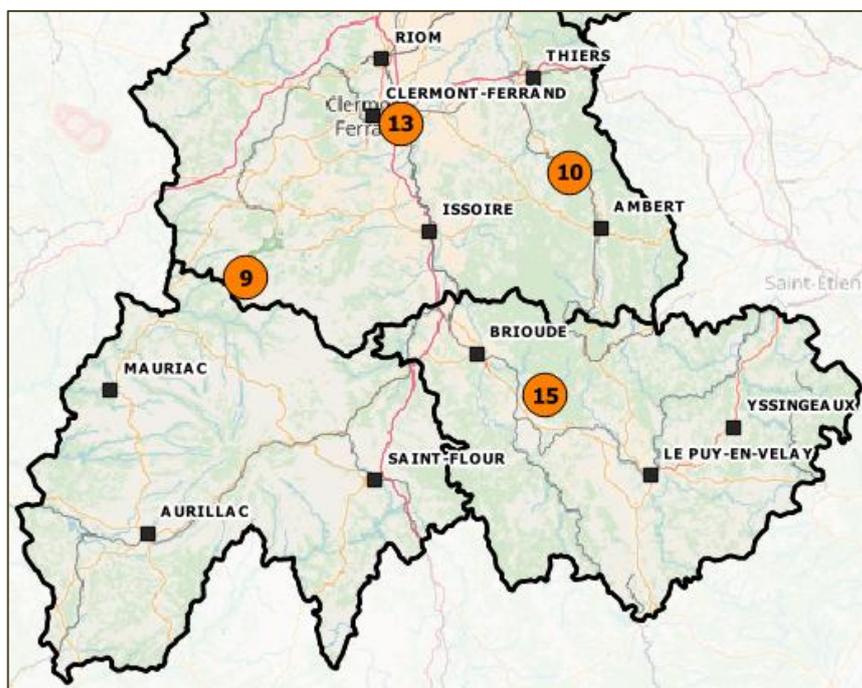
### 10 Site Natura 2000 « Dore et Affluents »

Plus de 240 km linéaires de rivières inventoriés entre Livradois et Forez. L'étude réalisée dans le cadre du site Natura 2000 de la Dore et affluents, a permis de tester à nouveau le protocole QBR mis en œuvre en 2016 par Katy la BatStagiaire (Cf. La Barbastelle n°40). Le QBR permet d'évaluer la qualité de la ripisylve. Les analyses sont en cours, mais cette étude a déjà permis de mettre en évidence 18 espèces sur ce site méconnu. A noter la présence des quatre espèces de Pipistrelles sur le val de Dore.

## Haute-Loire (43)

### 13 Puy Long

Notre partenaire CEN Auvergne travaille avec VEOLIA sur le site de stockage et d'enfouissement de Puy Long à Clermont-Ferrand. Cette année, plusieurs taxons ont été inventoriés sur ce site où l'industriel souhaite ensuite valoriser et améliorer la biodiversité. Pour les chiroptères, nous avons simplement réalisé 2 soirées d'écoute ultrasonore active et seulement 4 espèces ont pu être contactées. L'intérêt du site lui-même pour les chauves-souris paraît très faible avec un niveau d'activité de seulement 18 contacts / heure sur les deux soirées. Toutefois, le travail à l'échelle du grand Clermont est important sur la qualité et la connectivité de tous ces puy calcaires.



### 15 Sainte-Marguerite

Petit projet d'extension de carrière, en partenariat avec un exploitant avec lequel nous avons déjà travaillé à plusieurs reprises. L'étude a permis de mettre en évidence 14 espèces fréquentant la parcelle prévue pour l'extension. Les niveaux d'activités sont moyens, mais la Barbastelle et le Petit Rhinolophe fréquentent les haies du site. Les trois espèces de Noctules ont également pu être enregistrées lors d'une même soirée. Nous avons apporté toutes les préconisations utiles pour la prise en compte des chiroptères dans le projet d'extension.

# Nichoirs : dispositif 2.0 dans la vallée du Fossat !

Par Héroïse DURAND

***Le dispositif de gîtes artificiels à chauves-souris du Fossat a fait peau neuve en fin de printemps, grâce à une petite équipe de Chauve-Souris Auvergne et du Parc Naturel Régional Livradois-Forez.***

Tous les nichoirs (une quarantaine) sont désormais contenus au sein de l'Espace Naturel Sensible départemental de la Vallée du Fossat et organisés en grappes solidaires sur des propriétés du Conseil départemental du Puy-de-Dôme et du CEN Auvergne que nous remercions. Outre l'aspect foncier, cette nouvelle disposition a aussi pour but de faciliter les contrôles d'accessibilité et sécurité, et les rendre plus favorables aux chauves-souris (ensoleillement notamment). Notons que dès cet été, un premier individu de Pipistrelle commune est venu « saluer nos efforts » ! Nos remerciements particuliers à Corinne, Thomas et Jean-Claude !

## Et les autres programmes ?

En forêt de Tronçais (03), le contrôle estival reste cette année encore très décevant mais le passage automnal a permis d'observer une trentaine de Noctules communes et quelques Noctules de Leisler. À Nieudan (15), les frelons semblent trouver un nid douillet dans nos boîtes et créent toujours la surprise en haut de l'échelle ! Côté massif du Sancy (63), statut quo pour les dispositifs des Réserves Naturelles Nationales de la vallée de Chaudesfour et de Chastreix-Sancy avec un faible taux d'occupation, mais des observations toujours sympathiques de Murin de Natterer / spA et d'Oreillard sp. (type roux).



## Un grand merci à tous les participants pour le gros coup de main et la bonne humeur :

CLEMENTINE AGERON (RNN), MATTHIEU BERNARD, JEAN-CLAUDE CORBEL (PNR LF), CLEMENTINE ET ELODIE (PNR LF), CLAIRE DESBORDES, CORINNE ET THOMAS GEILER, PASCAL GIOSSA, LILIAN GIRARD, REMY GRIGNON, NATHANAËL LEFEBVRE (PNR LF), PHILIPPE LOUDIN (ONF-RNN), CINDY MERLOT (RNN), FANNY PLANE (PNR VA), AURELIA ET NOEMIE POURRIAU, GUILLAUME TRAPENAT (PNR VA), CASSANDRE TREYVAUD.

# Zoom sur un Refuge

Par Florence CROMBECQUE



*C'est une propriété de 2000 m<sup>2</sup> en Châtaigneraie cantalienne (voir ci contre), légèrement en pente avec une haie de chênes pour certains centenaires qui la borde, comme il en existe tant d'autres. Mais celle-ci n'aura pas le même destin. Vous y trouverez 1 hectare de bois pratiquement en libre évolution, une mare, et une maison neuve construite juste à côté d'un vieux sécadou (terme occitan désignant un séchoir à châtaignes)... et surtout des propriétaires conscients de l'importance de la biodiversité.*

L'histoire commence par un SOS, un appel au local de notre association pour signaler des chauves-souris. Les informations de base sur la vie et les mœurs des chauves-souris sont transmises, et dès cette première conversation un rendez vous est pris. Matthieu BERNARD se déplace alors pour diagnostiquer les lieux et comme le trajet est long, M. et Mme Dumoulin lui offrent l'hospitalité pour la nuit. Une aubaine pour réaliser un **rapide inventaire** des espèces présentes sur le domaine !

Le lendemain, le verdict tombe : des Pipistrelles gîtent dans un linteau du toit et derrière un des volets de la façade. Deux Petits Rhinolophes sont également observés dans le sécadou.

Une nuit de détecteur a permis de trouver la Sérotine commune, la Barbastelle d'Europe, la Pipistrelle de Khul, les Pipistrelle Pygmée et commune, et le Petit Rhinolophe qui complètent ce petit inventaire.

Le bois



S'ensuivent quelques conseils de bonne gestion courante du site pour favoriser les chiroptères et une prescription pour éviter l'entrée des chauves-souris dans le bâtiment les nuits d'été.

Simplement installer des **rideaux ou moustiquaires** aux fenêtres !



Le sécadou

Rapidement s'est posée la question de la **valorisation des efforts des propriétaires**, le site intéressant pour sa biodiversité ne justifiant pas la mise en place d'une convention de gestion tripartite avec le Conservatoire d'Espace Naturel d'Auvergne. Chauve-Souris Auvergne a alors décidé d'ouvrir pour la première fois un label "Refuge pour les chauves-souris" sur une propriété privée ! Un changement de politique, puisque l'association favorisait jusqu'alors pour ce label uniquement des sites accueillant du public.

*Trois questions à M.DUMOULIN, propriétaire du lieu :*

**1) Daniel, vous êtes l'interlocuteur privilégié de Chauve-Souris Auvergne, êtes-vous chiroptérologue ?**

Non pas du tout.

**2) Comment avez vous personnellement découvert les chauves-souris sur votre propriété ?**

Nous avons d'abord vu des excréments dans la grange et pensé à des rongeurs. Mais finalement non, c'était bien des chauves-souris que nous voyions voler à l'intérieur au crépuscule et à l'aube. Donc, les voir nous a mis la puce à l'oreille puis nous avons constaté qu'il y en avait aussi derrière les volets. Nous n'avions pas d'appréhension, aucune, c'est un animal comme un autre, ma femme a ensuite fait la démarche pour se renseigner. Nous voulions connaître les espèces qui habitent chez nous et apprendre comment éviter qu'elles rentrent dans la maison les nuits d'été.

Un bénévole de l'association est venu, M. Matthieu BERNARD, il a pu déterminer les espèces dont il s'agissait, c'est à dire des Pipistrelles.

**3) Pourquoi créer un Refuge pour les chauves-souris ?**

Nous n'imaginions pas les faire partir ces chauves-souris, d'autant plus qu'elles nous semblaient fragiles, donc à conserver. Nous sommes dans le même état d'esprit pour toute la biodiversité sur notre terrain ! Si elles se sentent à l'aise chez nous, alors nous les laissons tranquille.

**4) Vous auriez autre chose à ajouter ?**

Rien de particulier à part que les chauves-souris, je trouve ça plutôt "rigolo et sympathique." Contacter l'association nous a permis d'être bien renseignés et je pense que si certains ont des a priori, cela peut vraiment les rassurer d'appeler.



L'opération Refuge pour les chauves-souris est coordonné au niveau national par la SFEPM.

# Merle noir versus Oreillard, récit d'une observation singulière !

Par Cyrille JALLAGEAS

Nous sommes vendredi 19 mai 2017 ; il est 16h30.

Je rentre de l'école à pied, avec les enfants. En traversant le lotissement, je vois furtivement une chauve-souris décrire un cercle autour d'un pin planté dans un jardin, puis s'y poser en y pénétrant par le bas, remontant le long du tronc. Dans la seconde qui suit, un merle noir mâle se jette dans le même arbre, en alarmant.

Quelques secondes plus tard, le chiroptère quitte le conifère, suivi de très près par le merle : ils passent dans notre dos à quelques mètres... Le merle rattrape la chauve-souris en un instant puis la percute volontairement et violemment. Elle tombe au sol, sonnée, sur l'asphalte. Le merle se pose à une dizaine de mètres de sa « victime », toujours en alarmant.

Je ramasse sans aucun mal la petite boule de poils et la ramène à la maison. Je la place au fond d'une cage à papillons, au noir. Elle ne bouge pas durant une heure. Quand le soir arrive, elle est accrochée sur le haut de la cage, dans une posture qui me paraît « classique », tête en bas. J'ouvre la porte : elle s'envole sans problème semble-t-il, et sans dire merci...



**Merci à Cyrille pour ce témoignage !**

## Qu'en dire ?

Cette observation d'une telle « attaque » de Merle noir sur une chauve-souris, en l'occurrence un Oreillard, est a priori **peu courante**. La seule note similaire dans nos mémoires de chiroptérologues est celle de Thierry KERVYN qui pendant ses travaux de thèses a observé des attaques d'étourneaux sansonnet et de martinets noirs sur des Sérotines communes (cf Envol des chiros mai 2002 - N°5). Les interactions entre oiseaux et chiroptères concernent généralement des **prédations ou tentatives de prédations par des rapaces uniquement** (Epervier d'Europe, Faucon pèlerin).

Pour autant, rappelons que des cas de prédation de Pipistrelles en hibernation par la Mésange charbonnière ont été rapportés en Europe de l'est, cette Mésange étant aussi connue pour une agressivité parfois exacerbée envers d'autres oiseaux, allant jusqu'à la mise à mort et la consommation en particulier du cerveau.

Alors, dans le cas rapporté ici, pourquoi **ce Merle noir a-t-il eu ce comportement envers cet Oreillard** par ailleurs actif bien précocement dans la journée ? Le Merle alarmait-il réellement la chauve-souris qu'il a considérée comme une menace ou s'agissait-il d'une réelle volonté de « prédater » cet Oreillard ? Mystère...

**Que faire en cas de chauve-souris en détresse ?**

Retrouvez sur notre site internet les 1ers gestes à avoir, puis contacter Panse-Bêtes au **06 46 62 36 89**



# Bilan sensibilisation 2017

Par Florence CROMBECQUE

*Drôles de remous en animation, cette année 2017 marque une rupture avec les années précédentes par une baisse du nombre d'animations. Rétrospectives...*

ANIMATIONS	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009
Nombre d'animations réalisées	32	52	66	66	46	29	14	18	12
Moyenne du nombre de participants	37	33.6	32.4	32	27.1	25.5	36.6	30	33
Nombre total de personnes sensibilisées	1120	1 746	2 141	2 113	1 248	741	513	540	400

Nous avons travaillé avec **20 partenaires différents**. Aux **1120 personnes** doivent s'ajouter **68 enfants** qui ont bénéficié d'animations dans le cadre de leur école.

EXPOSITIONS	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009
Nombre de jours d'exposition	10	103	459	145	33	234	117	115	60
Nombre de personnes	550	1600	6170	947	1758	5306	2519	-	-

Finalement, nous avons atteint **moins de 2000 personnes** cette année. Plusieurs facteurs sont à prendre en compte pour expliquer les chiffres de 2017.

## Une moyenne de 37 personnes par animation

Cette participation est la plus élevée de toutes ces dernières années. Cela indique bien que les chauves-souris attirent toujours du public. Notre nouvelle formule de l'été, les **"balades ludiques"** ont fait les meilleurs scores avec 70 personnes (!) à Randan. Heureusement notre stagiaire Cassandre TREYVAUD a pu seconder l'animatrice pour cette affluence inattendue (inscription close à 35 personnes).



## Peu d'événements

Est-ce les élections présidentielles qui expliquent la réserve de nos partenaires ? **Généralement une trentaine**, seulement une vingtaine de partenaires nous ont rejoint cette année. Ou alors est-ce la transition suite au départ de Caitline LAJOIE du poste de responsable animation ? Avec ses cours de licence, Florence CROMBECQUE n'est présente en continu dans l'association que depuis mai dernier. Cela a compliqué la reprise de contact avec les partenaires.

Quoi qu'il en soit, il faudra faire un effort sur la promotion des expositions pour continuer à faire circuler ce bel outil !

## Quelles perspectives pour 2018 ?

L'année prochaine est sous le **signe des scolaires**, et si 2017 était mitigée, les sollicitations pour 2018 vont quant à elles bon train. Il y a donc de forts espoirs pour redresser la trajectoire.

### *Ils l'ont fait !*

**En 2016 les élèves du collège privé d'Issoire ont pris contact avec notre association à la recherche d'information pour monter un projet très particulier. Nous avons donc tenté de répondre à leurs questions et de les orienter vers les documents scientifiques en rapport avec leur axe de réflexion. Ils nous détaillent leur projet et apportent leur témoignage :**

« Nous sommes **l'équipe ART'TESIA**. Nous participons à la **First Lego League 2016-2017** qui est une compétition scientifique et robotique. Cette année, le thème était l'alliance entre les humains et les animaux. Nous avons choisi la chauve-souris, un animal très utile à l'homme car un parfait indicateur de la qualité environnementale, prédateur des moustiques et d'autres insectes nuisibles, et dont le guano est un excellent fertilisant. S'il est récupéré, moins de produits chimiques nécessitent d'être répandus. Pour créer un habitat favorable, nous avons imaginé un réseau de grottes artificielles à travers de la France, en particulier dans le sud.

Nous avons mis en avant toutes les qualités de la chauve-souris dans **un exposé sous forme de pièce de théâtre** qui nous a valu la **première place de France** dans la catégorie « projet innovant et exposé » et la 3<sup>e</sup> place générale. Nous nous envolons donc le 25 avril à St Louis, aux USA, pour représenter la France et nos amies les chauves-souris au championnat du monde. »

Signé, les élèves de l'Institution Sévigné Saint Louis à Issoire



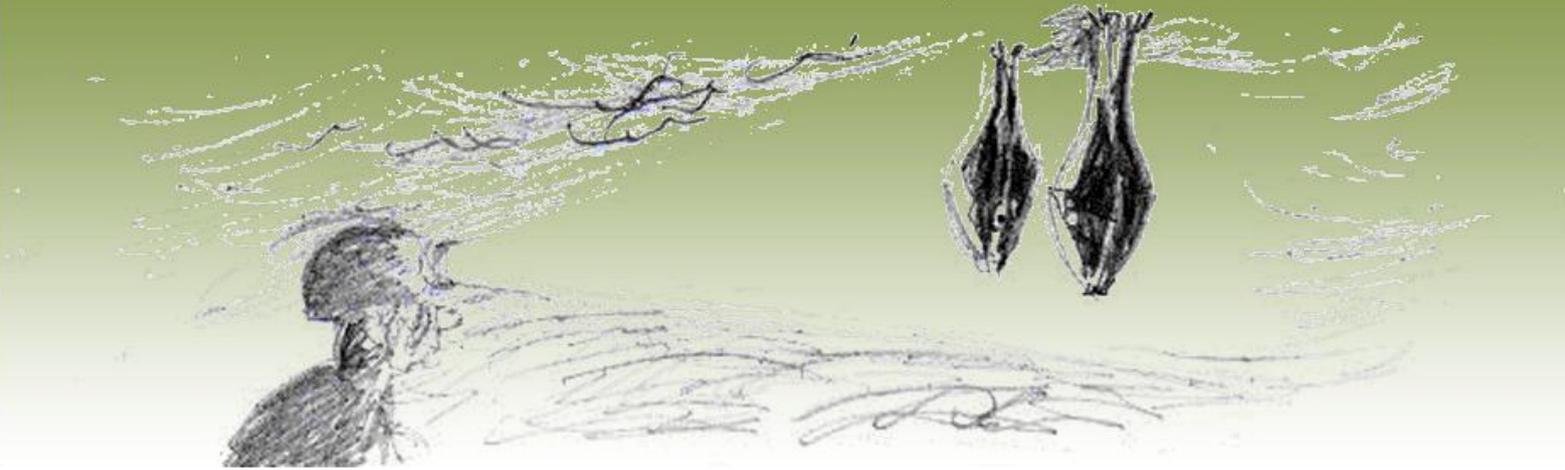
## Nous recherchons des compétences !

Vous cherchez une façon de vous investir dans l'association mais n'avez pas encore trouvé ? Le volet sensibilisation est à la recherche de talents : **couturiers, bricoleurs, dessinateurs, peintres, musiciens...**

N'hésitez pas à contacter Florence CROMBECQUE au 06 89 71 98 95.

Merci à Audrey JOHANY qui a construit cette année 10 boîtes en sapin que vous trouverez rapidement sur les stands, comme tous ses petits coups de main pour améliorer le matériel déjà existant !





# Planning des comptages hivernaux 2017-2018

Par Thomas BERNARD

*C'est le vingtième!!! Eh oui... peut être ne les avons-nous pas tous vu passer depuis 1998, mais l'hiver 2017-2018 est le vingtième consécutif, durant lequel Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux en Auvergne.*

## Objectifs :

- Améliorer les connaissances sur les populations de chiroptères hibernant en région,
- Apprécier l'évolution des populations sur le long terme,
- Assurer une tranquillité maximale des chiroptères dans leur gîte en évitant de multiples passages durant l'hiver.

## Comment ça fonctionne ?

Chaque secteur possède **un responsable** qui fixe la date et coordonne les comptages, si vous désirez participer à une sortie, **il vous suffit de le contacter**. Les suivis étant liés aux conditions météorologiques ne sont pas toujours fixés à l'avance... Précisons aussi que sur plusieurs jours les participants peuvent venir sur une seule journée.

Cette année, afin de couvrir plusieurs secteurs des départements du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, **nous organisons un grand week-end associatif le week-end du 10 et 11 février 2018!** L'occasion de se retrouver, voir des chauves-souris et partager un temps convivial!!!

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs **de transmettre au plus vite** leurs observations à l'association.

### Cantal

Date	Secteur	Responsable
27 et 28 janvier 2018	Ouest Cantal	Lilian Girard
Week-end associatif 10 et 11 février 2018	Alagnon	Lilian Girard
	Lacoste	
17 et 18 février 2018	Gorges de la Cère	Fabrice Taupin

### Haute-Loire

Date	Secteur	Responsable
15 décembre 2017	Bassin du Puy	Lilian Girard
23 décembre 2017	Haute-Vallée de la Loire	Julien Lhoste

Date	Secteur	Responsable
6 janvier 2018	Massif du Mézenc	Lilian Girard
7 janvier 2018	Yssingelais	Lilian Girard
14 janvier 2018	Présailles	Lilian Girard
Week-end associatif 10 et 11 février 2018	Haut Brivadois	Lilian Girard
	Haut Allier	
	Limagne Brivadoise	

### *Puy-de-Dôme*

Date	Secteur	Responsable
10 décembre 2017 et 4 février 2018	Volvic	Sébastien Heinerich
20 et 21 décembre 2017	Chaîne des Puys	Caitline Lajoie
22 et 23 décembre 2017 2 et 3 février 2017	Vallée de la Couze Chambon	Matthieu Bernard Thomas Bernard
13 janvier 2018	Artense	Thomas Bernard
25 janvier 2018	Livradois	Isabelle Romeuf Matthieu Bernard
26 janvier 2018	Sayat-Combrondes	Romain Legrand
2 février 2018	Couze Nord et Val d'Allier	Samuel Esnouf
3 février 2018	Gorges de la Sioule	Romain Legrand
3 février 2018	Aubière	Charline Giraud
Week-end associatif 10 et 11 février 2018	Couze sud et Lembronnais	Lilian Girard
Date non fixée	La Celette	Jean Fombonnat

### *Allier*

Date	Secteur	Responsable
13 janvier 2018	Sologne Bourbonnaise	Héloïse Durand
14 janvier 2018	Montagne Bourbonnaise	Héloïse Durand
20 janvier 2018	Gorges du Haut-Cher	Héloïse Durand
Dates non fixées	Nichoires Tronçais	Héloïse Durand
Dates non fixées	Secteur Montluçonnais	Rémi Grignon

### *Coordonnées responsables de secteurs*

Responsable	Téléphone - E-mail
BERNARD Matthieu	06 42 04 53 63 - m.bernardchiro@gmail.com
BERNARD Thomas	06 81 06 71 64 - tbernard1@club-internet.fr
ESNOUF Samuel	06 58 99 55 56 - s.esnouf@orange.fr
DURAND Héloïse	06 26 65 18 25 - h.durand@chauve-souris-auvergne.fr
FOMBONNAT Jean	04 70 06 86 03 - jean.fombonnat@wanadoo.fr
GIRARD Lilian	06 69 54 79 27 - l.girard@chauve-souris-auvergne.fr
GIRAUD Charline	04 73 36 39 79 - charline.giraud@lpo.fr
GRIGNON Rémi	06 77 72 02 84 - grignon.remy@orange.fr
HEINERICH Sébastien	04 73 36 39 79 - sebastien.heinerich@lpo.fr
LAJOIE Caitline	06 87 43 58 64 - comanim@chauve-souris-auvergne.fr
LEGRAND Romain	04 73 63 18 27 - romain.legrand@espaces-naturels.fr
TAUPIN Fabrice	06 88 69 16 45 - fabe.taupin@laposte.net

# Chauve-Souris Auvergne

3 rue de Brenat, 63500 ORBEIL  
04-73-89-13-46 \_ [contact@chauve-souris-auvergne.fr](mailto:contact@chauve-souris-auvergne.fr)  
[www.chauve-souris-auvergne.fr](http://www.chauve-souris-auvergne.fr) \_ [www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne](https://www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne)



**Bonne saison hivernale 2017 / 2018 !!!**



**CHAUVE-SOURIS  
AUVERGNE**

La Barbastelle, bulletin de liaison de l'association Chauve-Souris Auvergne.

Directeur de la publication : T. BERNARD – Conception : F. CROMBECQUE.

Illustrations : L. GIRARD ; E. DUBOIS ; M. BERNARD ; T. BERNARD ; L. GIRARD ; H. DURAND ; R. GRIGNON ; P. GIOSA ; L. ARTHUR ; J. LHOST ; C. DESBORDES ; F. HEITMAN ; E. PAPIERSKI ; C. LESOT ; C. TREYAUD

Impression : CORNU & FILS - ISSOIRE - N° ISSN : 2429-6449